

# Une fièvre de chien

Autor(en): **Lang, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829027>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Une fièvre de chien

*Il s'agit simplement d'aborder ce sujet, délicat entre tous, de la «prise» de température chez le chien ou le chat. Et lorsque j'emploie le mot «prise», croyez moi, il s'agit bel et bien d'un viol qu'il est généralement peu enclin à apprécier. L'on peut même affirmer que, dans neuf cas sur dix, il ne fera rien pour vous faciliter la tâche...*

**B**ien entendu, au début, vous vous êtes contenté d'appliquer une main sur sa truffe, car il ne vous «paraissait pas dans son assiette». Signe qui ne trompe pas, puisqu'en règle générale, il nettoie ladite gamelle en moins de temps qu'il ne vous en faut pour la remplir ! Or, si un nez chaud fournit une indication, sachez tout de même qu'il ne constitue pas une source de renseignements aussi précise que ne le ferait l'un de ces engin généralement rangés dans toute bonne pharmacie familiale.

Donc, pour plus de sûreté, vous devrez donc bien vous en prendre à... l'extrémité opposée. Et c'est là que va commencer votre grande aventure, car il n'est pas question de déposer le thermomètre sous sa langue ou son aisselle ! Non, il faudra carrément forcer son intimité et, à moins que l'animal ne soit un ange de douceur, je vous recommande vivement de faire appel à une proche relation pour réussir l'opération. Sans toutefois réunir toute la famille, car trop de bras s'enchevêtrant autour de l'animal, risquent justement de vous masquer l'orifice recherché.

Pour réussir (théoriquement) une prise de température de manière idéale, il faut éviter que l'animal ne s'accroupisse totalement sur la table sur laquelle il a été déposé, tandis que la personne la plus adroite de la

famille devra faire pénétrer l'engin, préalablement vaseliné, dans l'anus du patient. Manoeuvre qui doit s'accomplir en le «vissant» délicatement. Sans vous préoccuper du sens des aiguilles de la montre devant vous servir à minuter la durée de l'introduction.

## La bonne température

Vous avez réussi? Bravo ! Mais que doit indiquer le mercure à la

sortie ? Pour le chien, une température normale se situe à 38,5 alors qu'une fièvre légère oscille entre 39 et 39,5 degrés. Cette indication devra (c'est bien votre tour !) vous mettre la puce à l'oreille. Bien entendu, si le mercure atteint la barre des 40 degrés, il est bon de prendre rendez-vous le plus rapidement possible avec le vétérinaire.

Chez le chat, la fourchette idéale se situe entre 38 et 38,3 et tout dépassement est alarmant. Mais atten-



*Encore s'agit-il de trouver le bon côté...*

Photo Y.D.

# Drôles d'oiseaux!

tion! Chez l'un comme chez l'autre, une température inférieure à la normale est également tout aussi inquiétante. Car elle peut être le signe d'un empoisonnement ou d'une intoxication alimentaire.

Au cas où vous auriez décidé de vous substituer au praticien, il vous faut encore tenir compte des conditions dans lesquelles cette opération a été réalisé. Car toute cette agitation, autour de la table de la cuisine, ne constitue pas un environnement idéal pour le patient. Vous vous êtes quelque peu énervé... et lui aussi. Ce qui peut avoir eu pour conséquence de faire monter sa température. Normalement, vous devriez recommencer la «séance» un quart d'heure plus tard!

A moins que, totalement démoralisé, au bord de la dépression, vous ne préféreriez, en fin de compte, vous rendre chez le vétérinaire. Ce qui, en fait, sera la plus sage décision à prendre. Et ne soyez pas trop vexé si vous constatez que, chez cet homme de l'Art, le chien ne bouge pas une oreille lorsqu'est introduit ce f... thermomètre.

*Pierre Lang*

**L'oiseau-fouet**, à huppe en forme de toque de cuisinier, raffole des fruits véreux d'un arbuste des forêts tropicales australiennes. Squattées par un ver, ces petites baies émettent un bruit que l'oiseau repère en les becquetant. Dérangé, le ver bouge et est aussitôt avalé par l'oiseau qui devient ainsi un bienfaiteur de l'arbuste.

**Les mésanges** également connaissent des situations vaudevillesques. Deux études (belge et norvégienne) révèlent que le taux de divorce varie de 8 à 85% chez les mésanges bleues et les mésanges nonnettes, selon les populations étudiées.

Ce sont les mésanges belges, plus libérées, qui divorcent dix fois plus souvent que les norvégiennes...

**Astucieux moutons**, ils cassent la neige gelée avec des morceaux de bois pour parvenir à l'herbe qui se trouve en-dessous. Ils savent donc se servir d'outils. Mieux encore. Selon des chercheurs britanniques, ils ont de la mémoire. Ainsi, sont-ils capables de se priver de toute nourriture à base de maïs s'ils ont eu, une fois, la malchance de manger du maïs traité avec un laxatif.

**Une femelle dingo**, voyant sa tanière menacée par les hommes, a parcouru plus de 100 km en une seule nuit, pour transporter, l'un après l'autre sur plus de 9 km, ses six petits. Le dingo, descendant d'une ancienne race de chiens asiatiques qui n'aboient pas, a été introduit en Australie où il vit à l'état sauvage depuis 4000 ans. Bien que ses nombreux croisements avec des chiens domestiques en aient fait un animal hybride, il inspire toujours quelques craintes.

**Antigel naturel.** Les poissons, qui s'ébattent dans les eaux glacées de l'Antarctique, survivent grâce à un antigel 300 fois plus efficace que celui qui protège nos voitures contre le blizzard. Des chercheurs de l'Université de l'Illinois viennent de découvrir que le foie des différentes espèces de poissons qui peuplent l'Océan glacial produit une glycoprotéine qui se déverse dans le sang et remplit les espaces autour des cellules, pour empêcher les cristaux de glace de l'eau de mer (infiltrés dans le sang) de s'accumuler.

*Renée Van de Putte*

## La planète des animaux

\* Comme dans un dessin animé de Tex Avery, Lucy, un bull-terrier de trois ans a attaqué un chat qui était en train de s'en prendre à un oiseau. Cela se passait en Angleterre et le chien a été emprisonné, car la chasse a mal tourné. L'oiseau a été tué par le chat, qui est mort lui aussi...

\* C'est dans le massif du San Bernardino que le dernier ours a été tué au siècle dernier. Or, le Tessinois

Lino Gabbani, membre de l'Association internationale pour la protection des ours, vient d'acheter deux couples de plantigrades qui seront relâchés dans les montagnes tessinoises.

\* Après huit années d'étude et des milliers d'heures passées sur le terrain, Eliane et Pierre Beaud et François Manuel ont publié le fruit de leurs recherches. Cela a donné naissance à un superbe atlas des oiseaux

nicheurs. Ce livre, de 280 pages, peut être obtenu aux Editions «Nos Oiseaux», Pâquerettes 9 à Lausanne.

\* «Faites castrer vos chats et vos chattes!» Tel est le mot d'ordre de la Protection suisse des animaux. Cette opération devrait intervenir à l'âge de six mois. Le matou châtré est plus sain et il vit plus longtemps. En outre, s'il ne peut procréer, il ne perd pas pour autant ses instincts de chasseur.